Compte rendu administratif pour l'année 1990

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **20 (1990)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

COMPTE RENDU ADMINISTRATIF POUR L'ANNÉE 1990

Admissions et décès

La Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres en 1990:

M. Jacques BARRELET
M. Patrick BLASER
M. Dominique BLATTNER
M. Marco BREITENMOSER
M. Pascal BRIDEL
M. Andreas BURCKHARDT
Mme Ariane CHERPILLOD
M. Philippe CHERVET
Mme Marie-Séverine COURVOISIER
Mme Katrina EBERSTARK
M. Philippe GENEQUAND
M. Paul MARTIN
M. et Mme Pierre et Joëlle MARTIN-ACHARD
Mme Germaine MERCIER
Mme Véronique MICHELLOD
Mme Danielle MILLIOUD
M. Philippe RIEDER
M. Roger ROSSET
M. Marcel ROTH
Mme Lucie STEINER
M. Elébé USHANGA
M. Pierre VARCHER

La Société a enregistré la démission des membres suivants:

M. Michel ABERSON
M. Christian ADAM
M. Pierre BURKARD
Mme Laila DEVITRE
M. Bruno DUPASQUIER
M. Philippe DURAND
Mme Georgette EPINEY-BURGARD
M. Pierre FRAENKEL
M. Jean-Paul GALLAND
M. Yves JAMES
M. René LE GRAND ROY
Mme Véronique MERLINI-TURIAN
M. Marc NICOLE
Mme Yvonne PLACE
Mme José SAPERAS
Mme Pascale STEHLE
Mme Gerda STOKOE-BAUER
M. Bernard THORENS
M. Pierre TRINQUEL
M. André VERNEZ
M. Fernando VIDAL
Mme Danièle WARYNSKI
Mme Hilde WEBER
Mme Françoise WOLF
Mme Brigitte ZUST

Nous devons en outre déplorer le décès de:

M. Guillaume CAYLA, membre depuis 1955;
M. Jean GUINAND, membre depuis 1981;
M. René JASINSKY, membre depuis 1952;
Mlle Marguerite MAIRE, membre depuis 1927;
M. Freddy RAMSEYER, membre depuis 1989.

Après ces diverses mutations, l'effectif de la Société comprend 573 membres.

Nécrologie

MARGUERITE MAIRE (1899-1990)

Il y a quelques mois, lorsque Marguerite Maire honorait nos séances de sa présence encore si alerte, qui d'entre nous était conscient qu'elle était membre de notre Société depuis plus de 60 ans? En effet, elle y fut reçue le 24 novembre 1927, trois ans après l'obtention de sa licence ès sciences sociales, enseignant déjà l'histoire. Et désormais elle entretint des relations étroites avec la Société d'histoire, à laquelle elle eut plusieurs fois l'occasion d'exposer le résultat de ses recherches.

Au cours des ans, les chances qu'elle avait de rencontrer d'«anciennes élèves» à l'une de ces séances ne firent que croître, car pour de nombreuses volées de Genevoises qui fréquentèrent l'*Ecole supérieure des Jeunes filles* de la rue Voltaire, Marguerite Maire était l'une des figures marquantes de cette équipe de femmes — généralement célibataires, car dans les mentalités comme dans les faits il était encore peu courant de concilier mariage et profession —, qui avaient trouvé dans l'enseignement un débouché idéal aux études qu'elles avaient entreprises, en pionnières, au lendemain de la Première Guerre mondiale. Dans le cadre de ses cours d'histoire, elle dispensait patiemment à ces adolescentes, trop accaparées à son gré par mille pensées futiles, l'«instruction civique» qui allait leur permettre bientôt — ou tard — d'exercer leur droit de vote ou même de faire de la politique, sinon de devenir historiennes à leur tour.

A côté de son enseignement, Marguerite Maire consacrait beaucoup de temps à la lecture d'ouvrages historiques. Elle en tirait ces chroniques au style vif et coloré qui parurent régulièrement dans le *Journal de Genève*

durant de longues années. Certes, sa pensée était marquée par l'historiographie de son temps et s'intéressait avant tout aux grands personnages historiques: ses premiers travaux publiés sont notamment consacrés à Michel Roset, à Jacob Vernes et à Guizot. Mais, influencée par son passage à la Faculté des sciences économiques et sociales, elle voua également son attention aux problèmes économiques et sociaux du passé. Son article de 1930 sur l'organisation des corporations genevoises sous l'Ancien Régime fait encore autorité aujourd'hui. Non seulement il fait dialoguer les textes de loi et les documents d'archives — révélant ainsi la distance qui sépare parfois la théorie de la pratique —, mais il figure parmi les premiers travaux qui traitent de la situation des femmes dans l'économie. Quelques année plus tard, dans trois articles publiés par *Le Mouvement féministe*, elle s'efforça d'ailleurs, avec Thérèse Pittard et Emilie Trembley, de ménager une juste place dans la célébration du bimillénaire de la cité à quelques Genevoises particulièrement brillantes. Pourtant, Marguerite Maire se défendit toujours vigoureusement d'être féministe; elle préférait penser qu'elle contribuait à éveiller des vocations d'historiennes. Plusieurs membres de notre société sont là pour témoigner qu'elle y est parvenue!

Ce qui frappe dans les travaux que Marguerite Maire nous a laissés, c'est la diversité des sujets et des époques auxquels elle s'est intéressée. A côté d'articles couvrant tous les siècles de l'Ancien Régime, elle a finalement apporté une contribution importante au dernier tome de l'*Histoire de Genève* publiée en 1951-1956 par notre Société, dont elle a écrit sept chapitres traitant de sujets aussi variés que la Première Guerre mondiale, les zones franches et la Société des Nations. Pour rendre vraiment hommage à ses qualités pédagogiques, je tiens encore à mentionner un modeste projet de *Recueil de textes* présenté dans une communication en 1933. Pour raviver l'intérêt de ses élèves pour l'histoire locale, Marguerite Maire se proposait de leur faire lire un certain nombre de documents inédits, «afin de faire connaître sous un aspect descriptif, concret, pittoresque les mœurs de nos ancêtres, les conditions matérielles, économiques, intellectuelles dans lesquelles ils vivaient». Un programme qui sonnait un peu comme celui de l'Ecole des Annales de cette époque, mais qui était encore peu familier à la plupart de ses collègues, voués à l'histoire des batailles, des grands hommes et des idées!

Qu'au nom des membres de notre Société et de toutes ses anciennes élèves, il me soit permis de rendre ici un vibrant hommage à la personne et à l'enseignement de Marguerite Maire.

Liliane MOTTU-WEBER

(Hommage présenté à la séance du 11 octobre 1990)